

Messe du mercredi 9 déc 2015

Mercredi de la 2^e semaine de l'Avent

1^{ère} lecture (Is 40, 25-31)

Le Seigneur de l'univers « rend des forces à l'homme fatigué »

À qui pourriez-vous me comparer, qui pourrait être mon égal ? — dit le Dieu saint.

Levez les yeux et regardez : qui a créé tout cela ?

Celui qui déploie toute l'armée des étoiles, et les appelle chacune par son nom.

Si grande est sa force, et telle est sa puissance que pas une seule ne manque.

Jacob, pourquoi dis-tu, Israël, pourquoi affirmes-tu :

« Mon chemin est caché au Seigneur, mon droit échappe à mon Dieu » ?

Tu ne le sais donc pas, tu ne l'as pas entendu ?

Le Seigneur est le Dieu éternel, il crée jusqu'aux extrémités de la terre,

il ne se fatigue pas, ne se lasse pas. Son intelligence est insondable.

Il rend des forces à l'homme fatigué, il augmente la vigueur de celui qui est faible.

Les garçons se fatiguent, se lassent, et les jeunes gens ne cessent de trébucher,

mais ceux qui mettent leur espérance dans le Seigneur trouvent des forces nouvelles ;

ils déploient comme des ailes d'aigles, ils courent sans se lasser, ils marchent sans se fatiguer.

– Parole du Seigneur.

Psaume Ps 102 (103), 1-2, 3-4, 8.10

R/ Bénis le Seigneur, ô mon âme !

Bénis le Seigneur, ô mon âme,

bénis son nom très saint, tout mon être !

Bénis le Seigneur, ô mon âme,

n'oublie aucun de ses bienfaits !

Car il pardonne toutes tes offenses

et te guérit de toute maladie ;

il réclame ta vie à la tombe

et te couronne d'amour et de tendresse ;

Le Seigneur est tendresse et pitié,

lent à la colère et plein d'amour ;

il n'agit pas envers nous selon nos fautes,

ne nous rend pas selon nos offenses.

Acclamation

Il viendra, le Seigneur, pour sauver Son peuple.

Heureux ceux qui seront prêts à partir à Sa rencontre ! Alléluia.

Évangile (Mt 11, 28-30)

« Venez à moi, vous tous qui peinez »

En ce temps-là, Jésus prit la parole :

« Venez à moi, vous tous qui peinez sous le poids du fardeau, et moi, je vous procurerai le repos.

Prenez sur vous mon joug, devenez mes disciples, car je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez le repos pour votre âme.

Oui, mon joug est facile à porter, et mon fardeau, léger. »

– Acclamons la Parole de Dieu.

Commentaire du jour (EAQ)

Saint Bède le Vénérable (v. 673-735), moine, docteur de l'Église - Homélie 12 pour la Vigile de la Pentecôte ; PL 94, 196-197 (trad. Orval)

« Prenez sur vous mon joug..., et vous trouverez le repos »

L'Esprit Saint donnera aux justes la paix parfaite dans l'éternité. Mais déjà maintenant Il leur donne une paix très grande lorsqu'il allume en leur cœur le feu céleste de la charité. L'apôtre Paul dit en effet : « L'espérance ne trompe pas, car l'amour de Dieu a été répandu dans nos cœurs par l'Esprit Saint qui nous a été donné » (Rm 5,5).

La véritable et même la seule paix des âmes en ce monde consiste à être rempli de l'amour divin et animé de l'espérance du ciel au point que l'on en vienne

- à considérer comme peu de chose les succès ou les revers de ce monde,
- à se dépouiller complètement des désirs et des convoitises de ce monde,
- et à se réjouir des injures et persécutions subies pour le Christ,

De sorte que l'on puisse dire avec l'apôtre Paul : « Nous mettons notre fierté dans l'espérance de la gloire de Dieu. Plus encore, nous mettons notre fierté dans les épreuves » (Rm 5,2).

Il se trompe celui qui imagine trouver la paix dans la jouissance des biens de ce monde, dans les richesses. Les troubles fréquents d'ici-bas et la fin même de ce monde devraient convaincre cet homme qu'il a posé les fondations de sa paix sur le sable (Mt 7,26). Au contraire, tous ceux qui, touchés par le souffle de l'Esprit Saint, ont pris sur eux le joug très bon de l'amour de Dieu et qui, à son exemple, ont appris à être doux et humbles de cœur, jouissent dès maintenant d'une paix qui est déjà l'image du repos éternel.